

Qui contrôlera l'Économie verte?

Un nouveau rapport sur la concentration des entreprises dans l'industrie de la vie

En direct de la rencontre préparatoire pour la Conférence des Nations Unies sur le développement durable en 2012 (Rio+20) qui se tient à New York cette semaine, le groupe ETC lance un nouveau rapport intitulé *Qui contrôlera l'Économie verte?*. Le rapport d'une soixantaine de pages expose les liens entre les crises climatique et énergétique, les nouvelles technologies et la concentration des entreprises. Le document sonne l'alarme sur le fait que les plus grandes compagnies de ce monde surfent sur la vague de l'Économie verte et se prépare pour leur plus audacieux coup jusqu'à maintenant - non seulement en multipliant les acquisitions stratégiques et en allant s'abreuver directement aux nouveaux marchés, mais également en pénétrant de nouveaux secteurs industriels.

DuPont, par exemple, déjà la seconde plus grande compagnie de semences au monde et la sixième plus grande dans le secteur des pesticides et des produits chimiques, est maintenant un joueur majeur dans les domaines des matériaux à base de plantes, de l'énergie et des produits alimentaires. Le plan d'affaires de DuPont est loin d'être unique. En effet, d'autres importants protagonistes dans le secteur des semences, des pesticides, des produits chimiques et de l'alimentation - incluant Monsanto, Syngenta, Dow, BASF et Unilever - sont également en train de réaliser d'importants investissements stratégiques dans des technologies risquées et dans la création de plateforme de collaborations en R&D dans l'espoir de transformer la biomasse des plantes en une panoplie de produits à haute valeur ajoutée - et en profits.

Depuis le début de ce millénaire, la vision d'une économie basée sur le biologique prend forme; et avec elle apparait la promesse de résoudre les problèmes liés à la crise du pétrole et aux changements climatiques. Afin de s'insérer confortablement dans une ère de développement durable, cette vision s'est rapidement revêtue de 'vert'. Les nouvelles technologies, plus spécifiquement la biologie synthétique ou les manipulations génétiques extrêmes rendues possibles grâce à des formes très avancées de bioinformatique et de génomique, sont le moteur de la bioéconomie alors que les ressources agricoles en sont le carburant.

Bien qu'attrayantes, les nouvelles techno-solutions vertes s'avèrent dangereuses parce qu'elles susciteront une convergence et une concentration encore plus grande du pouvoir des entreprises et relâcheront des technologies à propriété privée au sein de communautés qui n'auront pas été préalablement consultées - ou encore préparées - pour leurs impacts. Si l'Économie verte est imposée sans un sérieux débat intergouvernemental et la pleine participation des organisations représentatives des peuples et de la société civile, le Sommet de la Terre qui se

tiendra à Rio de Janeiro du 20 au 22 juin 2010 risque de devenir la plus importante mainmise sur les ressources de la Terre jamais vu en 500 ans.

Kathy Jo Wetter du Groupe ETC explique : 'Le but n'est pas de rejeter l'économie verte ou les technologies, mais bien de s'assurer que ces outils sont guidés par de fermes politiques sociales. L'Agenda 21, proposé en 1992, appelait à l'évaluation des technologies et la nécessité d'un tel mécanisme de précaution, qui inclurait un examen strict de la concentration des entreprises, est maintenant plus urgent que jamais'.

Alberto Gomez, de La Via Campesina, ajoute : 'Le contrôle des entreprises sur notre système alimentaire menace les paysans et les petits agriculteurs à travers le monde. Nous produisons déjà 70% de la nourriture sur la planète, mais notre capacité de le faire d'une façon agroécologique est mise en péril par le type de contrôle corporatif que ce rapport documente.'

Qui contrôlera l'Économie verte? sera lancé à la 2^{ème} rencontre intersessionnelle pour Rio+20 qui aura lieu à New York le 15 et le 16 décembre. Kathy Jo Wetter, une des auteures du rapport, en présentera les grandes lignes ce jeudi à 19:00 lors d'un événement parallèle sur l'Agriculture à Rio+20, dans la salle de conférence 6, Édifice North Lawn du siège social de l'ONU. Alberto Gomez sera également présentateur lors de l'événement.

Qui contrôlera l'économie verte? est disponible en anglais (<http://www.etcgroup.org/en/node/5296>) et en espagnol (<http://www.etcgroup.org/es/node/5298>) et le sera bientôt en français. Pour plus d'information et une demande d'interview :

À New York : Diana Bronson, 514-629-9236 ou courriel diana@etcgroup.org

À Montréal : Jim Thomas, 514-516-5759 ou courriel jim@etcgroup.org

ETC Group : Groupe d'action sur l'érosion, la technologie et la concentration

L'ETC Group est une organisation de la société civile internationale. Il s'intéresse aux enjeux socioéconomiques et écologiques mondiaux qui touchent les nouvelles technologies, en portant une attention particulière à leurs impacts sur les peuples autochtones, les communautés rurales et la biodiversité. Il fait enquête sur l'érosion écologique (de même que l'érosion des cultures et des droits humains) et le développement des nouvelles technologies, et exerce une surveillance au niveau des enjeux liés à la gouvernance mondiale, notamment la concentration des entreprises et le commerce des technologies. Il exerce ses activités à l'échelon politique mondial et jouit d'un statut consultatif auprès de plusieurs agences et organes de traités des Nations Unies. Il travaille étroitement avec d'autres organisations de la société civile et mouvements sociaux, en particulier en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Le groupe possède des bureaux au Canada, aux États-Unis, au Mexique et aux Philippines. Pour plus d'info : www.etcgroup.org et autres documents sur Rio+20 : <http://www.etcgroup.org/en/rio>